

Toujours actifs

#14



BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES
ANCIENS MAIRES ET ADJOINTS DU DOUBS

ÉDITO

Chers adhérents et amis,

J'éprouve une immense joie, sans doute teintée d'une once de légitime fierté mais submergée par une profonde sympathie, à m'adresser à vous, comme à l'accoutumée en ce début d'année.

Je ressens le bonheur de présider aux destinées d'une Association dynamique et confraternelle qui unit des femmes et des hommes qui, dans leurs fonctions de Maire ou Adjoint, ont servi leurs concitoyens sans jamais se servir, bravant les difficultés et recherchant sans cesse des solutions judicieuses dans des conjonctures parfois difficiles. Vous, chers adhérents, avez manifesté tout au long de votre ou de vos mandats des qualités de cœur, sans doute pas toujours appréciées et reconnues à leur juste grandeur mais qu'importe, animés d'un profond dévouement et d'un total désintéressement, vous avez laissé une empreinte indélébile dans votre commune. Ce contexte explique le plaisir de se réunir, d'échanger, sans jamais refaire l'Histoire et à l'abri de tout prosélytisme politique, philosophique ou religieux; cet état d'esprit accepté librement et respecté par chacun facilite et enrichit les relations entre nous.

Je mesure l'audience des activités proposées et je constate une appétence naturelle pour des sorties portant sur une journée avec une finalité historique, culturelle, économique ou ludique. J'observe que les voyages s'étalant sur plusieurs jours en des lieux éloignés intéressent moins; il nous appartient de tenir compte de cette réalité qui s'explique sans doute par divers facteurs.

Je me félicite de la sympathie manifestée par les Élus en situation de responsabilités; elle se concrétise par une complaisance qui facilite grandement l'organisation de certaines manifestations. Je leur exprime ma profonde reconnaissance.

Je remercie vivement les adhérentes et adhérents, membres ou non du Conseil d'administration et du bureau, qui contribuent au fonctionnement et au rayonnement de notre Association laquelle, à n'en pas douter, assume un rôle sociétal.

Je témoigne ma grande sollicitude à celles et ceux confrontés à des problèmes de santé ou à des difficultés matérielles, relationnelles ou affectives. Je souhaite ardemment qu'ils retrouvent rapidement la plénitude de leurs moyens physiques et la paix intérieure.

Une année nouvelle s'ouvre; sans vouloir céder à une tradition venue d'Extrême-Orient et ancrée en France depuis le début du XVIII^e siècle, je formule à l'adresse de chacune et de chacun, très cordialement et sincèrement, des vœux de santé et de bonheur; que l'an 2019 réponde pleinement à vos attentes en tous domaines.

Je vous assure de mon affection et de mon entier dévouement.

Votre Présidente, Renée Voilley.

GROUPE BONNEFOY

>>> DONNEZ FORCE À VOS PROJETS
www.groupe-bonnefoy.fr

- > L'extraction et la transformation des matières premières
- > La conception et la recherche par notre bureau d'études et nos différents laboratoires
- > La réalisation des chantiers et de la conduite des travaux
- > La logistique et les transports



TRAVAUX PUBLICS
BONNEFOY
BP 28 - 25660 SAÔNE
Tél. 03 81 55 93 00
Fax 03 81 55 72 49



BONNEFOY
TOUS TRANSPORTS
BP 28 - 25660 SAÔNE
Tél. 03 81 48 20 40
Fax 03 81 48 20 41



BONNEFOY BÉTON
CARRIÈRES INDUSTRIELLES
25660 SAÔNE
Tél. 03 81 55 93 00
Fax 03 81 55 72 49

SOMMAIRE #14

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- 3.** 19 juin 2018, Mamirolle

VISITE

- 5.** Voyage à Verdun
8. Histoires d'eau et de trébuchet
9. Visite du musée du Tacot
10. Les forges de Baignes
11. Château de Chillon / Yvoire /
Nyon / La Cure
12. Quand le Conifère
rejoint l'art baroque
14. Royal Palace de Kirrwiller
15. Journée découverte
interdépartementale
16. Le Parlement européen
de Strasbourg
18. Spiruline du Doubs

IN MEMORIAM

HISTOIRE

- 19.** Lucien Bersot

VOYAGE

- 20.** Les îles Borromées
et le lac Majeur

OFFICIEL

- 21.** Site internet

ENTREPRISE

- 22.** Simonin à Montlebon
23. Pâturages Comtois

HONORARIAT

- 24.** Remise des diplômes

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 JUIN 2018

La commune de Mamirolle a mis à notre disposition la salle des fêtes pour l'assemblée générale annuelle.

M. Leithier, adjoint représentant M. le Maire, a présenté sa commune forte aujourd'hui de 1800 habitants. Mamirolle est située dans la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon (68 communes, 193 000 habitants). Mamirolle dispose d'un groupe scolaire, d'une école nationale d'industrie laitière (360 étudiants), de nombreux commerces, d'une poste, d'une bibliothèque. Deux exploitations représentent le monde agricole. Une zone d'activités accueille des entreprises et artisans, dont Gaz et Eaux. À noter aussi la présence d'une maison de retraite (120 résidents).

Le devenir de Mamirolle est lié à celui du Grand Besançon qui se transformera peut-être en communauté urbaine. À noter parmi les "célébrités" de Mamirolle: Guillaume Coppola, pianiste; Lilian, chanteur; Vincent Philippe, pilote de motos.

Renée Voilley a fait ensuite approuver le compte rendu de notre assemblée générale de Sancey du 22 juin 2017.

A ensuite été évoquée la **mémoire de nos 11 adhérents disparus** depuis l'année dernière. Il faut ajouter à cette liste, hélas trop longue, le nom d'André Saillard (ancien maire de Sombacour) décédé récemment.

Notre association, laïque et apolitique, compte 237 adhérents à jour de cotisation. Ce chiffre est en diminution.



Après l'approbation des rapports moral (Renée Voilley) et financier (Jean Mauvais et René Gros, vérificateur aux comptes qui sera accompagné désormais de Patrick

Racine), ont été présentées **les activités et sorties du deuxième semestre**: Verdun, voyage sur le Conifère aux Hôpitaux Neufs, château de Chillon en Suisse et Yvoire en Haute-Savoie, source de Velleminfroy et château d'Oricourt en Haute-Saône, chapelle de Ronchamp et musée de la Négritude à Champagny (voyage organisé par nos amis de Haute-Saône). Joseph Pinard présentera une conférence consacrée au soldat Bersot, soldat franc-comtois fusillé en 1915 suite à son refus de porter un pantalon sale pris sur le cadavre d'un camarade.

Renée Voilley a fait part du souhait du Conseil d'administration (qui se réunit tous les trimestres) d'organiser un seul et unique voyage annuel sur plusieurs jours. L'expérience a en effet prouvé qu'il était impossible de remplir un car avec nos seuls adhérents dans l'hypothèse contraire (des problèmes relatifs aux assurances ont dû être réglés récemment par le Bureau).

Sont ensuite intervenus nos amis Henry Bernard pour la Haute-Saône et François Bouillet pour le Jura.

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'étroitesse des liens ainsi tissés avec nos très proches voisins et amis.

Jean-Paul Dillschneider, notre "webmaster", a présenté **notre site internet** qui, en dépit de sa grande qualité, est assez peu visité. Il est demandé aux collègues de le découvrir ou d'apporter leur contribution (il suffit de taper sur Google: anciensmairesdudoubs).

Jean-Pierre Martin a fait le point sur **les travaux du groupe interdépartemental** qui se réunit deux fois par an à Pesmes. L'accent y a été mis sur l'absolue nécessité de familiariser les collègues avec l'outil informatique. Une formation sera proposée.

Camille Pochard, appuyé par Yves Lagier, a renouvelé son appel afin que **le musée du Tacot** (nouvelle formule, en face du château à Cléron) reçoive plus de visiteurs et d'aides. Il sera ouvert cette année du 1^{er} juillet au 15 septembre les après-midi le mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche.

M. Cassard, président des Maires ruraux, s'est ému du **déclin de la participation électorale** et des difficultés sans cesse croissantes de **l'exercice de la fonction de maire**.



M. Huot, maire de Mamirolle, s'est interrogé sur **le devenir de l'intercommunalité** (notamment en zone suburbaine) et le transfert des compétences initialement dévolues aux communes.

M. Fagaut, conseiller départemental du canton de Besançon-5, vice-président de l'assemblée départementale, a mis l'accent sur **le nécessaire engagement citoyen dans la vie communale**.

M^{me} De Wilde, suppléante du député Éric Alauzet, a témoigné de **la reconnaissance du député** pour tout le travail de notre association.

La parole a été donnée ensuite à M. Duquet, secrétaire de Folklore Comtois, ancien élu, historien de Mamirolle. Le site de Mamirolle a été habité dès 700 avant Jésus Christ. Des fouilles effectuées dans un tumulus attestent d'une présence gallo-romaine. L'origine du nom est incertaine. Une première église a été construite en 1120. Une chapelle dédiée au culte de la vierge noire d'Einsiedeln (Suisse allemande) témoigne de la ferveur franc-comtoise pour ce pèlerinage.

Ce sont les voies de communication qui ont forgé le destin de Mamirolle : route Besançon-Morteau en 1865, voie ferrée Besançon-Le Locle en 1884, création de l'école de laiterie en 1888 grâce à l'appui du ministre de l'Agriculture, Jules Viette, conseiller général du canton de Blamont.

La réunion s'est terminée par la remise des diplômes de l'honorariat à 14 anciens Élus.

Il faut remercier vivement la commune de Mamirolle pour l'aide apportée au bon déroulement de cette journée.

• Yves Lagier



Pas de téléphone, pas internet...
Heureusement, il y a le papier.

SIMONgraphic 
éco-responsable par nature
IMPRIMERIE OFFSET & NUMÉRIQUE
25290 ORNANS | 03 81 62 20 96
contact@simongraphic.com



VOYAGE À VERDUN

DU 20 AU 21 JUILLET 2018

Visite de Verdun, haut lieu de souffrance mais aussi haut lieu d'espérance.

Dès le début de notre voyage, dans le car, Bernard Canteur, ancien Maire de Pierrefontaine-les-Varans et originaire de Lorraine, nous a plongés dans l'ambiance de Verdun en nous rappelant de nombreux faits historiques. À l'approche du petit village de Flirey en Meurthe-et-Moselle, Bernard nous a fait un rappel sur la destruction de ce village situé sur la ligne de front.

Nous avons aussi découvert la stèle dédiée au jumelage de Belmont (Doubs) où est né Louis Pergaud avec Marcheville-en-Woëvre (Meuse) où cet écrivain est décédé lors des combats; la stèle a été érigée sur le lieu de la bataille.



Durant 9 heures sur un front de 15 km,
1 million d'obus
 ravagent la zone.

RAPPEL HISTORIQUE: APRÈS LA BELLE ÉPOQUE, LA GUERRE...

L'attentat de Sarajevo du 28 juin 1914 amène à l'enchaînement des déclarations de guerre: Autriche-Hongrie contre Serbie, la Russie mobilise, et en France après l'assassinat de Jean Jaurès (le 31 juillet) l'engrenage infernal continue. Le 3 août c'est au tour de l'Allemagne de déclarer la guerre à la France. 3 millions d'hommes sont mobilisés. Les Allemands commencent l'invasion de la France par la Belgique. La bataille de la Marne en septembre arrête leur progression. Ensuite c'est la guerre de position (800 km de tranchées).

1915 : la guerre des mines; les Allemands veulent atteindre l'axe Châlons-Verdun et la voie ferrée Sainte-Ménéhould-Verdun; ils cherchent à encercler Verdun et à désorganiser le ravitaillement français. De très durs combats ont lieu, les soldats s'enterrent (perçement de tunnels de liaison); c'est la guerre des mines.

Le 21 février 1915 la bataille de Verdun commence à 7h15 par un intense bombardement allemand (Trommelfeuer). Durant 9 heures sur un front de 15 km un million d'obus ravagent la zone.

1916: apogée de la guerre d'usure (jusqu'au 18 décembre 1916). Malgré la prise des forts de Douaumont et de Vaux, la stratégie allemande échoue; à l'automne les forts sont repris par les Français. Après 300 jours et 300 nuits de combat, Verdun n'est pas tombé.

720 000 hommes tombent dont 305 000 seront tués.



Notre première visite fut la visite guidée du **champ de bataille de Verdun** : fort de Vaux, fort du Douaumont, ossuaire (130 000 soldats inconnus français et allemands), tranchée des baïonnettes (les baïonnettes ont disparu). Le cimetière avec ses 16 000 tombes est impressionnant, de même que le cimetière musulman avec ses 575 tombes. Une dizaine de villages ont été détruits ; nous avons visité le village de Fleury Douaumont devenu village fantôme. En 1930 une chapelle a été érigée à l'emplacement de l'église du village pour faire perdurer le souvenir du village détruit.



Le fort de Vaux

Le temps passe vite ; nous voici prêts pour le **spectacle nocturne « Des Flammes à la lumière »** : événement majeur

porté par l'association « Connaissance de la Meuse » ; magnifique mise en scène, émotion tout au long du spectacle qui retrace cette page tragique de l'histoire de l'humanité avec la participation de 600 bénévoles, 900 costumes, 1000 projecteurs, 40 km de câbles ; nous nous trouvons plongés dans l'ambiance de la guerre. Les tableaux s'enchaînent, alternant scènes de guerre et scènes de vie à l'arrière du front. 4 millions de veuves se retrouveront à élever 6 millions d'orphelins ; il y eut des milliers de blessés, impotents, amputés, gazés, aveugles, défigurés (les gueules cassées). « *Ils avaient 20 ans, ils avaient 30 ans, ils étaient la France* ». Le spectacle se termine sur une note d'espoir avec la poignée de mains entre un soldat français et un soldat allemand ; un magnifique feu d'artifice clôture le spectacle.

Rappelons-nous la phrase de Clémenceau : « *La guerre est finie, il nous reste à gagner la paix* ».

Notre seconde journée commence par la **visite de la ville** : monument à la victoire des soldats de Verdun (1 cavalier, 1 territorial, 2 fantassins, 1 artilleur) ; devise de Verdun : « on ne passe pas ».

En car nous pouvons voir la gare, monument spécial car provisoire sur un terrain militaire, procédé Eiffel, démontable, érigée avant 1870 et toujours là ! La porte Saint Marcel, le palais de justice, l'hôtel de la cloche d'or qui était une abbaye ; le marché couvert datant du XIX^e siècle ; la mairie date du XVII^e siècle ; le quartier des tanneurs ; la Tour des plaies où l'on rendait la justice ; le plus vieux pont de Verdun ; le pont Saint-Pierre ; l'ancien mess des officiers a été transformé en un hôtel .

Cette ville de 20 000 habitants comporte 38 forts !

La visite de la citadelle nous a plongés de façon brutale dans la vie des poilus. 25 minutes de visite à bord d'un chariot puis le reste se fait à pied ; ambiance lugubre, air confiné : c'est ce que les poilus ont connu ; il fallait vivre avec les rats ; lors du bombardement, 6 000 hommes se trouvaient dans 7 km de galeries.

La visite des dragées Braquier s'imposait : le premier atelier date de 1783 ; le but était de conserver les amandes avec un sirop de sucre et de miel. Les différentes étapes de la fabrication : gommage (avec gomme arabique), séchage, perlage, grossissage et séchage et enfin finition (différentes couleurs). La variété de dragées est impressionnante ; les sacs étaient chargés lors du retour !

L'après-midi est consacré à la **visite du fort de Fermont**, ouvrage d'artillerie de la ligne Maginot resté authentique avec ses équipements et son armement : le « fort invaincu » suite à l'attaque du 21 juin 1940 à laquelle il a résisté. C'est là qu'a été tourné le film *Les Rivières Pourpres*. Nous



sommes entrés par l'ascenseur à munitions; il existe en fait deux entrées (l'entrée des hommes et l'entrée des munitions) et sept blocs de combat; l'épaisseur est de 3,50 m pour les murs exposés et de 1,50 m pour les murs arrières; la profondeur moyenne est de 30 m; ce fort a été réalisé entre 1931 et 1935, 600 hommes y ont travaillé 6 jours sur 7. Ce fort a été conçu pour tenir trois mois. À cette époque les groupes électrogènes existaient, on les voit lors de notre visite. Il y a trois sortes de magasins M1, M2, M3, un pour chaque arme. Chaque magasin ressemble à un quai de gare; en cas d'explosion le souffle est dirigé, il y a une niche pare-souffle, les costumes sont en amiante. Nous avons pris le train de l'époque (TGV: Train Grandes Vibrations!) sur 900 m, puis nous nous sommes rendus à pied en direction du bloc 4 (salle M2 qui compte 42 000 obus!); il s'agit d'une casemate de la deuxième génération qui abrite trois canons-obusiers de 75 mm; la salle M3 est la salle des projectiles. L'infirmerie comporte une salle pour gazés que l'on déshabillait pour éviter la contamination. À l'extérieur du fort on voit les crochets de camouflage; chaque fort a

une forme adaptée en fonction de l'environnement. Tout avait été prévu: une cuve d'eau potable de 45 000 L se trouve là, de même qu'un puits situé sur la nappe phréatique.

Peu de choses se passent dans le fort jusqu'au 10 mai 1940 (des visites de personnalités ou de journalistes, des travaux d'aménagement), date à laquelle l'offensive allemande se déclenche. Pendant l'Occupation, les Allemands vont maintenir l'ouvrage en parfait état et à partir de 1946 il sera remis en partie en état de fonctionnement par le Génie; les installations sont intactes dans l'ensemble et en 1955 les façades sont re-bétonnées. Une association des Amis de l'Ouvrage de Fermont est créée et en a repris l'entretien.

Voyage chargé d'émotion, très enrichissant au niveau historique; l'ambiance était très conviviale. Verdun est « la Ville de la Paix » et « la Paix, c'est d'abord ne jamais oublier ».

• Marie-France Teyssieux





HISTOIRES D'EAU ET DE TRÉBUCHET

Notre département voisin de Haute-Saône a été une fois encore à l'honneur avec la visite de deux de ses richesses : l'une souterraine, l'autre patrimoniale.

Souterraine comme **la source de Velleminfroy** (à mi-chemin de Vesoul et de Lure), découverte en 1828 et qui aujourd'hui, grâce au dynamisme de M. Poulailhon (fondateur du groupe spécialisé dans la boulangerie qui porte son nom), connaît une véritable renaissance après avoir rencontré bien des vicissitudes.

En effet, une usine d'embouteillage a vu le jour en 2016 et procède au remplissage de bouteilles au design particulier de cette eau minérale naturelle aux qualités reconnues par des études scientifiques. Un film retrace l'histoire de cette eau qui, selon ses promoteurs, est à la fois remarquable en calcium, excellente en magnésium, pauvre en sodium, idéale en sulfates, exempte de nitrates ou autres contaminants. Notre visite a bien sûr été ponctuée de dégustations d'eau plate ou gazeuse sans oublier une courte escapade au lieu même de jaillissement de la source avec la découverte d'un petit musée consacré aux multiples aspects de la mise en bouteille de l'eau en France et dans le monde. L'eau de Velleminfroy est aujourd'hui disponible dans de multiples grandes et moyennes surfaces. Elle fait par ailleurs l'objet de campagnes de promotion en Asie. Bel exemple de développement pour une entreprise franc-comtoise qui, grâce à la ténacité et l'inventivité d'un boulanger alsacien et après un investissement d'environ 10 millions d'euros, trouve toute sa place dans le monde très concurrentiel de l'eau minérale.



Changement de décor avec **le château d'Oricourt** tout proche. L'accueil est assuré par les propriétaires qui, depuis 1969, consacrent toute leur énergie à sa restauration. Il s'agit de l'ensemble médiéval (édifié vers le milieu du XII^e siècle) le mieux conservé de notre région. Il possède un trébuchet (machine de guerre utilisée au Moyen Âge pour détruire les murailles). Nicolas Rolin, chancelier du Duc de Bourgogne au XV^e siècle, fondateur des Hospices de Beaune, le transforma pour lui donner l'aspect encore conservé de nos jours. Oricourt est un château fort à double enceinte dont la première enserme une cour de ferme et la seconde des lieux d'habitation. Nous avons ainsi découvert, sous la conduite passionnée du propriétaire, un ensemble de bâtiments du XV^e siècle, un puits, une citerne, des caves, une salle à manger, deux tours carrées, un colombier et bien d'autres richesses architecturales qui font d'Oricourt un monument unique. Le lieu (à 9 km de Villersexel) est un espace ouvert à la culture qui accueille des expositions et des animations musicales. Une petite boutique, ornée de photographies, permet de constater l'ampleur des travaux réalisés depuis 40 ans pour la sauvegarde du monument.

Cette sortie en Haute-Saône, si proche mais souvent mal connue, a été pour chacun source (pas uniquement à Velleminfroy!) de découvertes aussi inattendues qu'intéressantes. De nombreuses opportunités nous donneront encore dans un avenir proche l'occasion de franchir ce qui nous sépare encore : la rivière l'Ognon.

• Yves Lagier

VISITE DU MUSÉE DU TACOT

Le mercredi 19 septembre, les adhérents volontaires de L'A.M.A.D. étaient conviés à un repas convivial servi au restaurant "Le Champ des Lys" à Amancey et suivi de la visite du musée du Tacot à Cléron.

Au musée, nous avons été accueillis par Domie et Alain, deux bénévoles de l'association A.M.T.T.P.O. (Les Amis du musée du Tacot et des Trains du Pays d'Ornans) qui, après nous avoir apporté quelques explications et informations à l'extérieur, nous ont invités à découvrir les trois salles qui constituent l'ossature du lieu.

Après le passage devant l'ancien guichet de la gare de Rivotte où l'on délivrait les titres de voyage, nous avons la réponse à notre question : **« Le Tacot : c'est quoi ? »**

Au début du XX^e siècle, des chemins de fer **à voies métriques** furent construits pour désenclaver les campagnes du Doubs tout en leur permettant de s'ouvrir au reste de la Franche-Comté, et cela dès 1900. Ces **petits trains tractés par des locomotives à vapeur, puis à moteurs thermiques et parfois à moteurs électriques** sont nommés les "tacots".

Les trois salles :

- La salle de projection où, durant une douzaine de minutes, nous écoutons les commentaires de Claude Lornet, créateur du musée, et découvrons les différentes étapes de la vie du tacot, de sa création à sa disparition vers 1953, mais aussi l'origine de la passion de Claude pour le chemin de fer en général jusqu'à la naissance de son musée à la zone artisanale de Cléron vers 1983.



- La salle des réseaux miniatures avec une maquette, reproduction fidèle des bâtiments et du matériel roulant de la gare de Besançon-Rivotte en 1953 sur l'emplacement actuel du rond-point à la sortie du tunnel sous la citadelle qui

relie Tarragonz à Rivotte, et la ligne de Besançon-Le Locle qui chemine en direction du Trou au Loup. Nous découvrons aussi une maquette dite "train de jardin" avec les gares de Cléron, Reugney et Chapelle-d'Huin sur la ligne de Besançon à Pontarlier, ainsi qu'une maquette de la ligne de Morveau à Trevillers entourée de magnifiques décors.

- La salle des collections spécifiques au tacot et à ces gares : riche collection d'objets insolites, maquettes, registres, affiches, tickets de l'époque, photographies ou encore plans permet de plonger dans l'histoire de ces chemins de fer, de leur construction à leur démantèlement complet au début des années 50. Une maquette très complète représente la ligne Pontarlier-Mouthe et une autre, plus petite : le village de Cléron.

Cette visite poursuivait un double but : **faire connaître l'existence de ce musée** aux adhérents de notre association, **soutenir moralement et financièrement l'A.M.T.T.P.O.** qui œuvre pour le sauvetage du musée du Tacot et qui rencontre beaucoup de difficultés.

• Camille Pochard





EN HAUTE-SAÔNE VOISINE: LES FORGES DE BAINES

À 13 km au sud-ouest de Vesoul, les Forges de Baignes représentent une belle illustration de ce qui a constitué la prospérité sidérurgique de la Haute-Saône au cours des siècles précédents. On ignore trop souvent que la Haute-Saône fut le plus peuplé et le plus industriel des départements francs-comtois comme en témoigne la démographie du milieu du XIX^e siècle: 348 000 habitants en Haute-Saône, 286 000 dans le Doubs.

Notre visite, par une pluvieuse journée d'un printemps ayant du mal à éclore, s'est déroulée sous la conduite de bénévoles avisés et érudits membres de l'Association pour les Forges de Baignes.

Le site présente un triple intérêt:

- **Naturel:** un cirque calcaire creusé par les eaux au cours des millénaires (rivière de la Baignotte avec sa remarquable source de "La Font").
- **Historique:** l'histoire des Forges de Baignes est le reflet de l'évolution et des vicissitudes de la métallurgie du département qui se développe dès le XII^e siècle grâce à la présence de l'eau, du bois, du minerai de fer à fleur de sol.
- **Architectural** avec l'existence d'imposants bâtiments dont l'organisation n'est pas sans rappeler l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux à Arc-et-Senans.

Les conditions hydrographiques exceptionnelles de Baignes ont permis l'implantation, sur le même site industriel, de deux activités métallurgiques complémentaires: un haut fourneau, alimenté en charbon de bois, qui produisait surtout des "gueuses" (barres de fonte) et une forge qui transformait les gueuses en fer marchand. En 1757, l'usine produisait 75 tonnes de fer et travaillait, entre autres, pour les Salines de Salins et Montmorot dans le Jura.

À la fin du XVIII^e siècle, époque de **prospérité de la métallurgie dans toute la région**, la Haute-Saône comptait plus d'une cinquantaine "d'usines à fer" et se classait au deuxième rang national pour sa production. C'est à cette époque que

le Maître de Forges, Claude-François Rochet, entreprit la construction de cet exceptionnel complexe architectural: le site du haut fourneau fut complètement remodelé, des logements ouvriers, des magasins, des écuries, une orangerie et un pigeonnier furent construits.

Cette activité se poursuivit jusqu'en 1870, date à laquelle le haut fourneau fut démolé et remplacé par des cubilots: **l'entreprise se transforma alors en fonderie de seconde fusion** (barres de fonte achetées en Lorraine) et la production s'orienta essentiellement vers des produits finis: fourneaux, cuisinières, lessiveuses, plaques de cheminées...) et ce jusqu'en **1961, date de fermeture définitive de l'usine**.

La majeure partie du site appartient aujourd'hui au Conseil départemental de Haute-Saône à qui revient la charge d'entreprendre les travaux de restauration et de conservation. **L'association assure des visites commentées et présente un lieu d'exposition** (photos, cartes, collection d'outils de fonderie et pièces diverses). Il faut souligner la compétence et le dévouement de ses membres.

Baignes, ensemble architectural puissant et original, ne doit pas rester le secret le mieux gardé de la Haute-Saône voisine. Nous convions nos concitoyens du Doubs à franchir l'Ognon et à découvrir à travers des visites commentées (Tél.: 06 88 57 04 41) tout un pan de l'histoire industrielle de notre région.

• Yves Lagier

CHÂTEAU DE CHILLON / YVOIRE / NYON / LA CURE

Le château de Chillon

Ce « bloc de tours posé sur un bloc de rochers », comme le décrivait Victor Hugo, est une forteresse médiévale du XI^e siècle, sur la rive Est du lac Léman, à Veytaux, en Suisse.

- 110 m de long, 50 m de large, un donjon de 25 m, sur une base rocheuse (70 m de profondeur dans le lac).

- Décor sublime, avec vue sur le lac et les Alpes suisses et françaises.

- Situation stratégique: la route est coincée entre le château et la montagne: fort pratique pour repousser des attaques ennemies, et contrôler le commerce entre le Sud et le Nord de l'Europe.

Historique: l'histoire du château est marquée par 3 grandes périodes:

- La période savoyarde (1150-1536): les Ducs de Savoie contrôlent la forteresse et le passage étroit entre le lac et les montagnes.

- La période bernoise (1536-1798): c'est à partir du XIII^e siècle que les Bernois envahirent et conquièrent le Pays de Vaud; ils prirent le château en 1536. Ils y installèrent un centre administratif, une prison et un hôpital (léproserie)

- La période vaudoise (de 1798 à nos jours):

1798: révolution vaudoise; les Bernois quittent le château qui devient propriété du Canton de Vaud. Une grande campagne de restauration est initiée fin du XIX^e siècle.



Yvoire

Village médiéval sur la rive française du lac Léman, entouré du Jura et des Alpes, en Haute-Savoie.

Village de pêcheurs début 1900, actuellement site classé, un des plus beaux villages de France.

- **Son château:** au début du XIV^e siècle, le Comte de Savoie, Amédée V, fit construire ce château, l'entoura d'un bourg fortifié, contrôlant ainsi le passage d'une route stratégique entre Genève et l'Italie, et surveillant la navigation sur le lac. Au XVI^e siècle, durant les guerres entre le Duc de Savoie et ses ennemis d'alors (Français, Bernois et Genevois), le château fut incendié; seuls subsistèrent les murs du grand donjon; entre 1919 et 1939, d'énormes travaux de restauration furent entrepris.

- Pour mémoire, la Savoie fut annexée à la France en 1860!

- Son église: avec son clocher à bulbe, typique de l'architecture religieuse savoyarde et piémontaise.

- Ses maisons en pierres, "croulant" sous les fleurs!

C'est très agréable de flâner dans ce dédale de ruelles pavées, d'entrer dans les petites échoppes, d'admirer le savoir-faire des artisans (dont un des meilleurs ouvriers verriers de France!).



Ensuite, un bateau nous a emmenés à Nyon, où nous avons pris le petit train qui relie Nyon-La Cure: dénivellé de 865 m pour une distance de 26,7 km! Panorama: Alpes, Jura, lac Léman!

À noter: ce petit train s'arrête dans tous les villages, à la demande.

• Lise Mazzoleni



AUX HÔPITAUX NEUFS, QUAND LE CONI'FER REJOINT L'ART BAROQUE

Le Haut-Doubs forestier, terre bénie des dieux, avait revêtu ses plus beaux atours pour nous accueillir en une magnifique journée de fin août.



Première partie: voyage sur le Coni'fer, train à vapeur le plus haut de France (1000m d'altitude), et plus spécialement dans un authentique wagon restaurant du mythique Orient-Express, qui reliait Paris à Istanbul. C'est ainsi que face au Mont d'Or (1463 mètres) nous avons été tractés depuis les Hôpitaux Neufs par une locomotive Tigerli datant de près d'un siècle. La voie (anciennement empruntée par le Paris-Lausanne) est longue de 8 km et débouche (pour l'instant) dans une clairière nommée

Fontaine Ronde. Diverses animations s'y déroulent dont une patinoire en glace naturelle. Tout ça est dû à la ténacité d'un homme, Louis Poix, ancien entrepreneur de travaux publics, par ailleurs actuel maire des Hôpitaux Vieux qui, dès 1993 avec l'aide de quelques bénévoles, s'est lancé dans la réalisation de ce train touristique. Il lui fallut beaucoup de ténacité pour surmonter les obstacles, juridiques, matériels, physiques qui se sont dressés sur sa route. Louis Poix est venu nous saluer pendant le déjeuner et nous avons rendu un juste hommage au père du Coni'fer, aujourd'hui fleuron touristique du Haut-Doubs.



Ce fut ensuite la visite sous la houlette de M. Pinard, adjoint au Maire, de **l'église Sainte-Catherine** (copropriété des communes des Hôpitaux Neufs et Vieux). M. Pinard, en guide éclairé et passionné, sut mettre en évidence les richesses de cette église de style Renaissance italienne, d'inspiration baroque, dont le mobilier est protégé au titre des monuments historiques. Nous avons notamment découvert le retable, des fonts baptismaux, la chapelle dédiée à Notre-Dame de Lausanne, le maître autel doté d'un ciborium à baldaquin, la pierre tombale de l'évêque et comte de Lausanne décédé en 1684. M. Pinard sut mettre l'accent sur le rôle joué par les dorures des églises catholiques dans le Haut-Doubs frontalier dans la "contre réforme" de façon à empêcher les fidèles de se convertir au protestantisme tout-puissant en Suisse voisine.



Dernière étape: la mairie des Hôpitaux Neufs où le Maire, M. Paquette, nous accueillit avec chaleur autour d'un "goûter franc-comtois". Pour ne pas être en reste et répondre à la qualité du moment, notre ami Marc Petrement donna un aperçu de ses talents de chanteur en interprétant « Je chante » de Charles Trenet.



Une bien belle journée dans le Haut-Doubs!

● Yves Lagier



JOURNÉE DÉPAYSEMENT AU ROYAL PALACE DE KIRRWILLER EN ALSACE

À 30 km de Strasbourg, Kirrwiller est un charmant petit village du Bas-Rhin, de moins de 600 habitants, mais qui abrite le Royal Palace, 3^e plus grand Music-Hall de France, digne des grands cabarets parisiens (200 000 visiteurs/an).

À l'origine, depuis 1948, il y avait le restaurant du village, tenu par le père de l'actuel propriétaire, qui assurait en plus la tradition de dancing de campagne. En 1980, Pierre Meyer reprend la succession de son père en ajoutant une petite scène de spectacle dans la salle du restaurant familial; puis une scène de 200 m²... En 1996, nouveau complexe de 800 m², avec 2 restaurants: "le Majestic", qui peut recevoir 800 convives avec orchestre, ambiance festive; "le Versailles": cadre cossu et feutré (150 convives).

Arrivée au Royal Palace... luxe... dorures...

Installation au restaurant "le Majestic". Plaisir des papilles: dégustation d'un savoureux "menu plaisir". Plaisir de l'oreille: musicien et chanteuse tout au long du repas.

Passage dans la majestueuse **salle de spectacle de 1000 places**, toute en dorures, où, très confortablement installés, nous avons pu apprécier le très beau show: "Miss et Mystères".

«Il était une fois... une très ancienne et mystérieuse famille néerlandaise, à qui on prêtait des pouvoirs surnaturels, dut se résigner à fuir son pays. C'est dans une lointaine

contrée d'Irlande, au sommet d'une falaise terrifiante, dans le lugubre manoir des mystères, qu'on retrouva la trace d'un énigmatique descendant...». Le décor est planté, place à la revue de renommée internationale. **Super chorégraphies, costumes, strass, paillettes... tout y est!** Danseurs et danseuses nous raviront.

En alternance avec les brillantes interventions de **Christian Farla, célèbre illusionniste**.

À noter les époustouflantes prestations de **2 gymnastes cubains**, effectuant, autour d'un mât de 6m, des figures impressionnantes.

Numéro éblouissant d'un **équilibriste espagnol**.

Numéro de sangles aérien d'un jeune Français qui survole la scène: véritable virtuose!

À la fin du spectacle, nous sommes invités à nous rendre au **Lounge club**, espace cosy, avec orchestre, bar... avant de "retomber sur terre" pour reprendre le bus...

Très belle journée!

• Lise Mazzoleni



JOURNÉE DÉCOUVERTE INTERDÉPARTEMENTALE

Le mardi 16 octobre c'est une nouvelle sortie qui a eu lieu pour une cinquantaine de membres d'ADAMA 39, répondant ainsi à l'invitation d'Henri Bernard, président d'ADAMA 70. Participaient à cette journée une dizaine d'adhérents de la Haute-Saône et environ 35 adhérents du Doubs avec leur présidente Renée Voilley.

Un bus nous a emmenés à **la chapelle de Ronchamp**, magnifique monument de l'architecture sacrée contemporaine, construit en 1955 sur les plans de l'architecte Le Corbusier. Cette jolie chapelle blanche est toute en courbe et nous avons beaucoup apprécié en y entrant la douce lumière qui y filtre par des petits vitraux colorés. Il y règne une intimité douce et silencieuse qui aide à la spiritualité du lieu.



Puis à quelques kilomètres de là, nous avons visité à Champagny **la Maison de la négritude et des droits de l'Homme**, lieu de mémoire autour de l'esclavage des Noirs. En 1789, les habitants de ce village s'étaient indignés en condamnant l'esclavage par l'intermédiaire de leurs cahiers de doléances. Ils avaient demandé son abolition à Louis XVI, alors roi de France.



Dans l'après-midi, visite très intéressante de **Val'Air-Val'Métal** à La Côte. Reçus par Jacques Daval, le PDG de l'entreprise qui est un homme autodidacte et à l'esprit inventif, nous avons fait une visite très instructive. Val'Air-Val'Métal est le seul concepteur en Europe à fabriquer des balayeuses et laveuses électriques d'une technologie de pointe. On nous a parlé de boîte hydrostatique, de système d'aspiration, de circuit d'humectage, de cuve à déchets, de circuit hydraulique et pneumatique, de châssis, de service de découpe au laser etc. Le groupe assurant l'ensemble des opérations de métallerie traditionnelle et de montages de véhicules, ainsi que leur suivi.

Tous nos remerciements aux Hauts-Saônois pour cette journée très intéressante et parfaitement organisée.

• Rosaline Coulon, Administratrice ADAMA 39



LE PARLEMENT EUROPÉEN DE STRASBOURG

13 étages, une bâtisse toute en verre, le verre symbolisant la transparence dans les travaux menés par l'Union européenne; une architecture qui semble inachevée; autre symbole: l'U.E. n'est pas fermée à l'adhésion de nouveaux États. Sur le côté, 28 drapeaux flottent au gré du vent.

Entrons dans la cour intérieure dédiée à Louise Weiss, résistante pendant la 2^e guerre mondiale, militante féministe, élue députée européenne en 1979. Cette cour circulaire rappelle l'agora, place publique chez les Grecs, lieu de débats; autre symbole de l'unité entre les États.

Au rez-de-chaussée, le parlementarium, galerie dédiée à M^{me} Simone Veil, 1^{re} femme présidente du Parlement européen, en 1983. Sa vie et son œuvre y sont retracées.

L'Union européenne, c'est :



un peu plus de

500 millions d'habitants



28 États membres

5 États candidats à l'adhésion



la 2^e puissance économique

après les USA

Le Parlement européen, c'est :



1 président

actuellement M. Antonio Tajani



751 députés

élus au suffrage universel direct pour une durée de 5 ans



37 % de femmes

Le nombre de sièges alloués dépend de la taille de la population des États membres. Maxi : 96 (Allemagne); Mini : 6 (Luxembourg, Malte, Estonie, Chypre)



8 groupes politiques



24 langues officielles

d'où 24 studios d'interprètes tout autour de l'hémicycle.

Le Parlement européen; pourquoi et comment l'Union

Suite aux terribles conflits qui déchirèrent le continent durant la 1^{re} moitié du XX^e siècle, des hommes d'État courageux, tels Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide de Gasperi, Winston Churchill, se sont engagés à convaincre leurs peuples de dépasser les antagonismes nationaux et de créer les conditions d'une paix durable.

- **1948: Congrès de La Haye:** une vingtaine de pays européens se prononcent en faveur d'une "Assemblée européenne".

- **1949: Le Conseil de l'Europe est créé.**

- **9 mai 1950:** Robert Schuman, alors ministre des Affaires étrangères en France, reprenant une idée de Jean Monnet, a proposé la création d'une communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Les matériaux de la guerre se transformaient en instruments de réconciliation et de paix! (échanges commerciaux; interdépendance économique).

- **1951: Les Six signent le traité instituant la CECA.**

- **1957: Traités de Rome** instituant la communauté économique européenne.

- **1992: Maastricht:** signature du traité sur l'Union européenne.





Principales réalisations de l'Union européenne

- 61 ans de paix, de stabilité, et de prospérité.
- Une politique étrangère et de sécurité commune.
- La libre circulation des personnes sur presque tout le continent; celle de la plupart des services, des marchandises, des capitaux.
- La création d'une monnaie unique, dans la majorité des États membres, facilitant les échanges.
- Charte des droits fondamentaux: État de droit et respect des droits de l'Homme...

Le Parlement européen: comment ça marche?

La plupart du travail politique se fait à Bruxelles, l'administratif au Luxembourg.

3 pouvoirs principaux:

- Élaboration et vote des lois dans quasi toutes les compétences de l'U.E.: finances, économie, politique agricole, commerce, environnement, santé, sécurité-défense, droits de l'Homme...

Budget et dépenses de l'U.E.

Contrôle sur d'autres institutions et agences de l'U.E.

- Calendrier:

Sessions plénières à Strasbourg (petite semaine).

- Les députés cherchent à faire adopter et voter un maximum de dossiers.

Travail préparatoire se faisant à Bruxelles:

1) réunion des 8 groupes politiques où chacun définit ses priorités.

2) réunion des 22 commissions parlementaires qui travaillent sur les textes de lois proposés par la Commission européenne.

Les députés européens sont "sur le terrain", dans leur circonscription.

Les institutions qui œuvrent avec le Parlement européen:

- Le Conseil européen:

Composé des chefs d'État ou de gouvernement; il fixe les grandes priorités de l'U.E.

- La Commission européenne:

Organe exécutif de l'UE; gardienne des traités.

- La Cour de Justice:

La plus haute juridiction en matière de droit; veille à l'application uniforme de la législation de l'U.E. dans tous les États membres.

- La Cour des Comptes:

Auditeur externe de l'U.E., elle contrôle les finances de cette dernière.

- La Banque centrale:

Sa mission: préserver le pouvoir d'achat de l'euro et la stabilité des prix dans la zone euro.

Matinée studieuse...

Après-midi tourisme: découverte (ou redécouverte) de Strasbourg: croisière sur l'Ill / visite commentée; temps libre pour flâner / Petite France, cathédrale...

Pour conclure, je tenais à noter la super prestation de Brigitte Fuin, animatrice à la Maison de l'Europe de Bourgogne-Franche-Comté, qui nous a préparés, de façon ludique, à la visite du Parlement européen.

Prochaines élections européennes: printemps 2019.

• Lise Mazzoleni

SPIRULINE DU DOUBS

Notre journée du 20 novembre s'est terminée par la visite de **la ferme du Puy de la Velle à Villers Saint Martin** (famille Jeannot) et plus particulièrement de **l'unité de production de spiruline**, récemment mise en service. Ce processus s'inscrit dans la méthanisation (valorisation de la matière organique pour produire du biogaz, lui-même transformé en énergie sous forme de chaleur et d'électricité). La chaleur permet, dans des serres couvertes, la culture de la spiruline. La spiruline (algue bleue) est connue depuis des centaines d'années. Elle se développe dans un milieu chaud et humide, dans des bassins dont l'eau est pompée et filtrée. Elle est commercialisée sous forme de poudre, de paillettes, de comprimés.

Ses bienfaits sont multiples: elle soutient l'activité intellectuelle, atténue la fatigue musculaire, comble les carences (vitamine B12, fer).

C'est un aliment garanti non OGM et sans agents chimiques.

Pour en savoir plus: www.spirulinedudoubs.fr

• Yves Lagier



IN MEMORIAM 2018

Au cours de cette année 2018, nous avons déploré les décès de 6 Collègues et Amis :

Roger Mazimann,
ancien Maire de Roches-les-Blamont

Claude MOUGEY,
ancien Maire de Crosey-le-Grand

Émile ROBICHON,
ancien Maire de Guyans-Vennes

Claude ROUSSY,
ancien Maire d'École-Valentin

André SAILLARD,
ancien Maire de Sombacour

Hubert VADAM,
ancien Maire d'Étouvans.

Nous renouvelons nos plus vives condoléances aux familles de ces Amis décédés.



LUCIEN BERSOT: UN FUSILLÉ RÉHABILITÉ

Une fois encore, Joseph Pinard a présenté à l'Hôpital du Grosbois une conférence devant les membres de notre association. L'évocation de l'affaire du pantalon rouge de Lucien Bersot a captivé l'auditoire.

Lucien Bersot, né en 1881 à Authoison en Haute-Saône, habitant le quartier Battant à Besançon, fut mobilisé au 60^e Régiment d'Infanterie en 1914 et fusillé par des soldats de son régiment le 13 février 1915 à Fontenoy dans l'Aisne. Joseph Pinard a su, en effectuant, selon ses termes, un travail de « traçabilité », reconstituer avec talent le déroulement de cette tragique affaire.

En janvier 1915, le 60^e R.I. est durement éprouvé après les combats de Soissons qui causèrent la perte de 1500 de ses hommes. Grelottant de froid dans les tranchées, Bersot demande le 11 février 1915 au sergent fourrier du régiment un pantalon de drap rouge, pour remplacer son pantalon de lin blanc. Il lui est proposé un pantalon en loques, sale, boueux (celui d'un camarade tué au combat). Bersot refuse et se voit infliger par un lieutenant une peine de 8 jours de prison. Un petit groupe de soldats essaie de convaincre le lieutenant de changer le motif de cette punition. Ce mouvement est perçu par le colonel commandant le régiment comme une tentative de mutinerie. **Le colonel convoque un conseil de guerre spécial qui condamne Bersot à mort pour « refus d'obéissance en présence de l'ennemi. »** Bersot est fusillé le lendemain matin. Il fallait faire un exemple à une époque où la peine de mort était monnaie courante!

Après la guerre, dans un climat d'antimilitarisme et de pacifisme, une campagne de presse est engagée par un jeune avocat et homme politique belfortain, René Rücklin. L'association des mutilés de guerre (« les gueules cassées ») est active dans cette campagne. Il est demandé qu'un tribunal civil rejuge l'affaire et se prononce sur la culpabilité de Bersot. La Cour d'appel de Besançon puis la Cour de Cassation sont saisies. Joseph Pinard analyse avec précision les termes de l'arrêt de la Cour de cassation qui, le 12 juillet 1922, réhabilite Bersot, et octroie à sa veuve et à sa fille des allocations. Georges Pernot, homme politique et avocat franc-comtois, a été influent dans la procédure (Georges Pernot a été pressenti pour être président de la République en 1953 et s'est effacé devant René Coty). Pour Joseph Pinard, la courte vie du soldat Bersot a été

marquée par la malchance (dès l'âge de 9 ans, il était appréhendé pour chasse en temps de neige). Et, ironie de l'histoire, le jour de son exécution le Parlement débattait de l'indemnisation des planteurs d'absinthe (qui venait d'être interdite) du Haut-Doubs.



Plus près de nous, une plaque dédiée à Bersot a été apposée le 11 novembre 2009 au 11 rue Battant à Besançon.



Merci à Joseph Pinard d'avoir bien voulu, une nouvelle fois, nous éclairer sur un pan de l'histoire régionale et... nationale.

• Yves Lagier



DESTINATION: LES ÎLES BORROMÉES ET LE LAC MAJEUR

Les Îles Borromées :

Ce sont 3 îlots qui, avec leurs somptueux palais, sont une composante essentielle du lac Majeur.

Ils appartiennent encore aujourd'hui, à la famille Borromeo, qui avait reçu, au XV^e siècle, le Lac Majeur en fief.

Ce lac s'étend sur 210 km², au pied des Alpes suisses.

Isola Bella :

La plus célèbre des 3 îles, qui apparaît comme un vaisseau magique, flottant sur le lac... Jusqu'au XVII^e siècle, cette île n'était qu'un rocher inhospitalier. Un palais grandiose, de style baroque, y fut édifié, véritable délire architectural des salles, avec dorures, stucs, marbres...

Des jardins à l'italienne, fabuleux, s'étagent sur 10 terrasses descendant vers le lac : avec des arbres majestueux, aux essences rares, de magnifiques plantes exotiques, et moult statues.



Île Madre :

Un peu la réplique d'Isola Bella ; avec son palais, de style baroque, qui abrite des œuvres d'art, une collection de marionnettes et de poupées...

À l'entrée du parc de 8 hectares, un cyprès, haut de 25 m, unique en Europe... et un extraordinaire jardin de fleurs et de plantes exotiques, témoins de la douceur du climat.



Île des pêcheurs :

Charmante petite île, sans palais ! Mais où il fait bon flâner, entre les maisons des pêcheurs.

Les jardins botaniques de la Villa Taranto à Verbania, sur les rives du lac :

Ambiance de riviera, avec un foisonnement de camélias, magnolias, rhododendrons, azalées, hortensias...

Sur 20 hectares, des milliers d'espèces rares, ramenées des 5 continents par son ancien propriétaire, le capitaine écossais Neil Mc Eacham. émerveillement assuré !





Arona et sa statue de San Carlo :

Patrie de Charles Borromeo, grand prince de l'église, au XVI^e siècle. Dominant la ville, une colossale statue en bronze, haute de 23 m, fut érigée afin de transmettre au cours des siècles la grandeur du Saint Archevêque de Milan.

Stresa :

Position panoramique sur le lac, avec les Alpes et les îles pour décor, Stresa se développa au début du XIX^e siècle, avec l'ouverture de la route du Simplon. C'était déjà une des destinations privilégiées des grandes familles de la noblesse lombarde, puis de personnages illustres, tels que Goethe, Wagner, Stendhal... et plus récemment, de G. Clooney... tous, tombés sous le charme. On peut y admirer ses somptueuses villas, ses palaces, style Liberty, et sa végétation luxuriante.

Le lac d'Orta et l'île de San Giulio :

À 20 km du lac Majeur, San Giulio, parmi les plus beaux bourgs d'Italie, abrite le palais communal (1582) et des demeures seigneuriales des XVI^e et XVII^e siècles.

Face au bourg, l'îlot Isola San Giulio, porte le nom de l'évangéliste St Jules, qui aurait terrassé tous les serpents et autres bêtes féroces qui hantaient les lieux.

Cette île abrite la basilique San Giulio, de style roman. Une communauté de sœurs bénédictines occupe l'ancien palais des évêques.

• Lise Mazzoleni



SITE INTERNET

L'association des anciens maires et adjoints du Doubs gère un site internet par l'intermédiaire de Jean-Pierre Martin et Jean-Paul Dillschneider.

Ce site est mis à jour en permanence et vous y trouverez toutes les informations sur les activités réalisées et à venir. Vous pouvez le consulter depuis votre ordinateur ou votre smartphone. Le site a été **consulté 480 fois en 2018 avec un accès à environ 2 000 pages.**

Sur les moteurs de recherche vous le trouverez par les recherches suivantes :

Anciens maires du Doubs

Amadoubs25

Amad25

Le lien réel du site est :

<http://amadoubs25.wixsite.com/anciensmaires25>



Le présentation du site sur les moteurs de recherche est la suivante :

Association des anciens maires et adjoints du Doubs :

AMAD25 | Ornans

www.anciensmairesdudoubs.fr/

Site Officiel - Association des anciens maires et adjoints du Doubs.

• Jean-Paul Dillschneider

SIMONIN À MONTLEBON: UN GRAND SAVOIR-FAIRE FRANC-COMTOIS

L'entreprise Simonin

Le site s'étend sur 8 hectares sur lesquels sont construits les ateliers chauffés (20 000 m²), un bâtiment de stockage de 1600 m², 3 séchoirs à bois et 4 silos à déchets destinés à la chaufferie bois.

La SAS Simonin fait travailler 115 personnes dont 40 en bureaux (administration, logistique et bureau d'étude).

Les essences utilisées sont essentiellement le sapin, l'épicéa, le mélèze, le chêne, le hêtre et le frêne; ils proviennent majoritairement des scieries régionales mais également de Scandinavie.

Les technologies utilisées aux différents stades de fabrication sont des technologies de pointe avec du matériel allemand et suisse pour le taillage.

Les débouchés sont de 70 % sur le marché national et 30 % à l'export (Royaume-Uni et Luxembourg principalement).



Déjeuner à l'Auberge du Charron :

La visite s'est terminée par le déjeuner à l'Auberge du Charron par un authentique repas du Terroir en présence de Catherine Rognon, Maire de Montlebon.

Le musée : "Vie d'antan" de Joseph Simonin.

Grâce à un extraordinaire élan de solidarité Franco-Suisse, ce Musée peut revivre après le terrible incendie de mars 2015 qui l'avait complètement anéanti. Les expositions vont de la machine à laver en bois, en passant par les

anciennes machines agricoles et autres outils utiles à la bonne marche d'une ferme.



Le fleuron de ce Musée reste malgré tout l'impressionnante exposition de **45 tracteurs en parfait état de marche** : notre ami Jean-Louis Huot-Marchand en a fait la démonstration en démarrant celui dont il a fait don au musée.



Visite de la mairie de Montlebon :

Pour terminer cette belle journée, Catherine Rognon, Maire, nous a fait visiter sa mairie attenante à l'église Saint-Michel (XX^e siècle), occupant depuis 1980 l'ancienne infirmerie du Couvent des Minimes; ce couvent érigé en 1694, avait servi de prison pendant la Révolution. La visite s'est terminée par le promenoir récemment restauré ainsi que la salle de conseil et autres pièces utilisées pour les réunions et l'école de musique.

• Lise Mazzoleni

LA COOPÉRATIVE FROMAGÈRE PÂTURAGES COMTOIS

C'est à Aboncourt (au nord-ouest de Vesoul, près de Jussey) que nous avons découvert une dynamique coopérative fromagère dirigée par Norbert Mougey, ancien maire de Pompierre-sur-Doubs.

Cette coopérative qui existe depuis 30 ans est née du regroupement de coopératives de la région d'Aboncourt. 40 000 litres de lait (ramassé par deux camions effectuant 600 km quotidiennement) y sont traités par jour. Les productions que nous avons pu déguster se répartissent entre les pâtes molles (camembert, brie, coulommiers), le gruyère, l'emmental, le metton pour la cancoillotte. Le chiffre d'affaires annuel se monte à 35 millions d'euros, 60 personnes sont employées dans la structure.

M. Mougey nous a expliqué avec fougue et passion comment il faisait pour exporter 75 % de la production jusqu'en Australie. Infatigable porte-parole de la coopérative, M. Mougey parcourt le monde pour faire découvrir ses produits qui doivent affronter un marché très concurrentiel. Ce sont aujourd'hui 200 clients situés dans le monde entier qui travaillent avec Pâturages Comtois. Nous avons visité le magasin de stockage des produits et avons pu constater que nombre de cartons étaient prêts à rejoindre, entre autres, l'Ukraine, Dubaï, Chypre...

La grande distribution compte pour très peu dans la clientèle, Pâturages Comtois misant sur la qualité, l'efficacité du service, la renommée des produits français.

L'entreprise a récemment créé un nouveau bâtiment pour abriter une chaîne à bassines dont le fonctionnement nous a été expliqué.

Habile orateur, M. Mougey nous a délivré un cours d'économie mondiale soulignant que dans un monde qui avance la France était à la traîne.

Cet après-midi "fromager" s'est conclu par la remise à Pâturages Comtois des prix 2017 délivrés par Fromonval en présence de M. Roland Philippe, créateur de ce concours à Trepot.

• Yves Lagier



INTOO
HABITAT

Origny INTOO INTOO PS vousfinancer INTOO INTOO

PONTARLIER 03 81 39 99 99
MÉTABIEF 03 81 38 40 00
VALDAHON 03 81 38 77 77



SCIERIE DESCOURVIERES

6, Grande Rue - 25520 GOUX LES USIERS
Tél. 03 81 38 22 27 - Fax 03 81 38 28 90
Email : bureau@scieriedescourvieres.fr

REMISE DES DIPLÔMES



Lors de l'Assemblée générale à Mamirolle, le 19 juin, le diplôme d'honorariat a été remis à nos collègues ayant consacré au moins 18 années au service de leurs concitoyens.

Anciens Maires

- **CANTENEUR Bernard**
ancien Maire de Pierrefontaine-les-Varans, arrêté du 11/04/2018, 31 années au service de ses concitoyens
- **CATTIN Robert**
ancien Maire de Fessevillers, arrêté du 4/05/2018, 37 années au service de ses concitoyens
- **DILLSCHNEIDER Jean-Paul**
ancien Maire de Fontain, arrêté du 10/04/2018, 31 années au service de ses concitoyens
- **MORA-CORRAL Jean-Claude**
ancien Maire de Lavans-Vuillafans, arrêté du 4/05/2018, 19 années au service de ses concitoyens
- **PEQUIGNOT André**
ancien Maire de Bief, arrêté du 4/05/2018, 43 années au service de ses concitoyens
- **PETREMENT Marc**
ancien Maire de Baume les Dames, arrêté du 29/04/2003, 24 années au service de ses concitoyens
- **TEYSSIEUX Marie-France**
ancien Maire de Vauchamps, arrêté du 4/05/2018, 25 années au service de ses concitoyens
- **THOMET Claude**, ancien Maire de Rochejean, arrêté du 4/05/2018, 34 années au service de ses concitoyens
- **M^{me} Mireille VOIDEY**, diplôme destiné à son défunt époux Claude, ancien Maire de Champagny, arrêté du 24/03/2017, 25 années au service de ses concitoyens.

Anciens Maires-Adjointes

- **BOURRAT Serge**
ancien Maire-Adjoint de Lougres, arrêté du 4/05/2018, 37 années au service de ses concitoyens
- **CUCHE Claude**
ancien Maire-Adjoint d'Étalans, arrêté du 10/04/2018, 25 années au service de ses concitoyens
- **CUINET Doris**
ancienne Maire-Adjointe de Tarcenay, arrêté du 24/03/2017, 25 années au service de ses concitoyens
- **DROZ-VINCENT Michel**
ancien Maire-Adjoint de Gilley, arrêté du 4/05/2018, 19 années au service de ses concitoyens
- **MARGUET Jean-Marie**
ancien Maire-Adjoint de Gilley, arrêté du 4/05/2018, 31 années au service de ses concitoyens.

